RÉPUBLIQUE FRANÇAISE – DÉPARTEMENT DE LA LOIRE

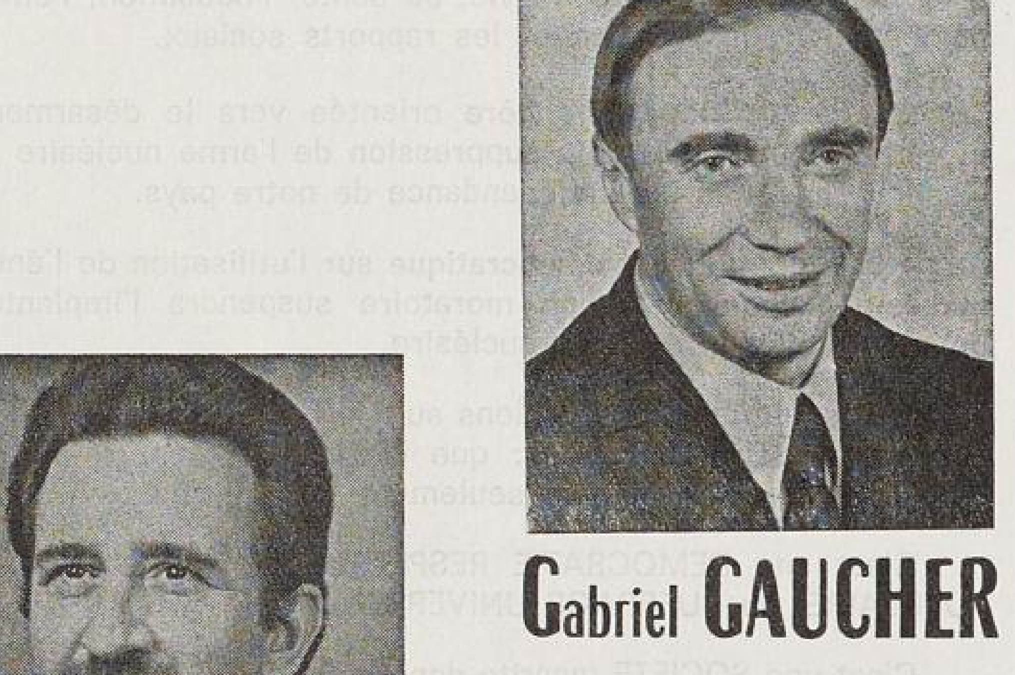
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1978 – 4ème CIRCONSCRIPTION ONDAINE - PILAT

PARTI SOCIALISTE

MOUVEMENT DES RADICAUX DE GAUCHE



Electrices, Electeurs,



Gabriel GAUCHER

45 ans - Marié - Père d'un enfant

Jean MONTCOUDIOL

43 ans - Marié - Père de trois enfants

MARS 1978, une échéance décisive : un **véritable changement est possible dès maintenant.** Les travailleurs, victimes de la politique de la droite, ont mis leurs espoirs **dans la victoire de l'Union de la Gauche.** Le Parti Socialiste reste **fidèle** à ses engagements. Son développement, la confiance retrouvée des couches populaires, donnent pour la première fois depuis longtemps une chance à la gauche française. C'est pour cette raison qu'il est devenu la cible de toutes les formations politiques.

François MITTERAND, symbole depuis 1965 de l'Union de la Gauche, et les socialistes, m'ont choisi pour les représenter dans notre circonscription.

Je suis né à La Ricamarie. J'habite Le Chambon-Feugerolles. Je travaille comme ajusteur-monteur chez Ernault-Somua, constructeur de machines-outils à Saint-Etienne. Militant syndicaliste, je suis secrétaire du Comité d'Entreprise de mon usine. Elu en mars 1977 sur une **liste d'Union de la Gauche** conduite par **Jean MOULIN**, maire socialiste du Chambon-Feugerolles, je suis maire-adjoint, **responsable de la Santé et des Affaires sociales.** Je tiens à préciser que, malgré mes activités municipales et syndicales, j'exerce toujours mon métier. Je suis loin d'être un notable.

Mon suppléant, **Jean MONTCOUDIOL**, né au Chambon-Feugerolles, dans une famille ouvrière, est instituteur public et militant laïc. Egalement élu en 1977 sur une liste d'Union, il est **maire-adjoint à Unieux** et **chargé, entre autres, de l'information.**

Dans mon combat syndical, j'ai pris conscience que la lutte obstinée des travailleurs contre l'exploitation et les dures conséquences des crises successives du système capitaliste devait déboucher sur un **changement de politique : ce qui a** motivé mon engagement politique, **en 1968, au PSU ;** puis, depuis 1974, au Parti Socialiste, afin de mener un autre combat pour une société plus juste, plus libre et plus responsable. La crise que nous vivons actuellement est grave ; notre région est durement touchée.

LA POLITIQUE DE LA DROITE EST CELLE DE L'ECHEC.

Les travailleurs sont les victimes de la nouvelle division internationale du travail, car les capitalistes investissent dans les pays à faibles salaires, à la recherche de profits immédiats. Toute cette nouvelle politique que conduisent les grands groupes multinationaux et quelques PME, réduit l'activité des entreprises locales qui licencient et déqualifient à tour de bras.

CHOMAGE :

27 900 chômeurs dans la Loire fin 1977 (soit + 23 % en un an) dont 41 % de jeunes de moins de 25 ans, et parmi eux 64 % de femmes. A ce chiffre il convient d'ajouter 2 300 jeunes en stages qui seront sans emploi en mai-juin.

Toutes les activités de base de notre région sont touchées et voient leurs effectifs diminuer. Pour les seules entreprises de plus de 200 salariés, on enregistre les pertes suivantes :

Charbonnages	3 000 sur 4 500 en 1972
Métallurgie générale	1 500 sur 9 500 en 1972
Fonderie grosse chaudronnerie	1 500 sur 5 500 en 1972
Textile	2 500 sur 9 000 en 1972

La politique agricole du pouvoir en place a été particulièrement néfaste pour les agriculteurs qui constatent que leurs revenus sont en baisse depuis quatre années consécutives.

INFLATION :

En 1977, la hausse des prix atteint près de 10 % d'après l'indice INSEE (indice contesté) alors que dans le même temps BARRE limitait la hausse des salaires à 6,5 %. **L'austérité est là, la population la subit,** la défense du franc contre les spéculateurs se fait au prix d'un **endettement considérable du pays.**

Souvenez-vous : PARTRAT, représentant de la droite, vous annonçait en 1973 le CHAOS économique si le candidat de gauche était élu.

PARTRAT a été élu en 1973. LE CHAOS, C'EST LUI : chômage, inflation, fermetures d'entreprises, licenciements, etc.

QUE PROPOSE LE PARTI SOCIALISTE POUR 1978 ?

Le programme commun de la gauche qu'il faut appliquer au lieu de chercher à en faire un autre. Ce programme a été **largement actualisé.** Le Parti Communiste a choisi de rompre à propos de points de programme avant d'annoncer qu'il s'agissait avant tout de rapport de force électoral : « Votez communiste, sinon pas d'union ».

QUELS SONT LES GRANDS POINTS DE CE PROGRAMME ?

— CHANGER LA VIE des plus défavorisés. En priorité : SMIC à 2 400 F dès avril 1978. - Augmentation de 50 % des allocations familiales en un an. - Retraite à 60 et 55 ans avec pensions revalorisées. - Echelle mobile des salaires, pensions et allocations.

— VIVRE ET TRAVAILLER AU PAYS. La relance économique doit permettre la création de 500 000 emplois en un an, en priorité dans la production. - Création immédiate de 150 000 emplois dans le secteur public (éducation, services sociaux, hôpitaux, PTT) + 60 000 emplois dans les collectivités locales. - Abaissement de la durée du travail : 40 heures en 5 jours (objectif 35 heures). - **5e semaine de congés payés.** - Interdiction des licenciements pour cause économique sans reclassement à salaire égal et à qualification équivalente dans la région.

— DES MOYENS QUI VONT DANS LE SENS D'UNE SOCIETE AUTOGESTIONNAIRE :

- **réforme de la fiscalité** qui doit permettre de financer les mesures sociales : impôt sur les grandes fortunes, impôt sur le capital, renforcement de la lutte contre la fraude fiscale, réduction par la fiscalité de la hiérarchie des revenus.

NATIONALISATIONS :

— Comme moyen de contrôle de l'économie par la collectivité et de l'orientation de la politique industrielle.

— Comme moyen d'étendre le contrôle des travailleurs et des usagers des services publics.

— Seront nationalisés l'ensemble du secteur bancaire et financier et neuf groupes industriels (Dassault, Roussel-UCLAF, Rhône-Poulenc, ITT France, Thomson-Brandt, CII Honeyvellbull, Ugine Kuhlman, Péchiney, Saint-Gobain Pont-à-Mousson, Compagnie Générale d'Electricité).

Un certain nombre de filiales ayant un caractère de service public et de monopole seront nationalisées. En ce qui concerne la sidérurgie, prise de participation majoritaire et nationalisation à terme dans les 18 mois à 2 ans.

— **Contrôle des travailleurs par l'extension de leurs pouvoirs :** extension du rôle des comités d'entreprises et des représentants du personnel (heure d'information syndicale mensuelle payée). Dans les entreprises nationales, le Conseil d'Administration sera composé de 1/3 d'élus des travailleurs, 1/3 de représentants des usagers, 1/3 de représentants du gouvernement. Des conseils d'atelier ou de service seront mis en place.

— **Politique agricole :** la création d'offices par produits qui protégeraient les paysans face aux trusts agro-alimentaires, afin de leur assurer des conditions décentes de vie et une juste rémunération de leur travail.

— **Planification démocratique** tenant compte des besoins exprimés par la population, décentralisation donnant une nouvelle vie aux collectivités locales. Il s'agit de rendre le pouvoir à chacun sur son cadre de vie, sa santé, l'éducation, l'environnement. Il s'agit de changer les rapports sociaux.

— **Une politique étrangère** orientée vers le désarmement et gardant pour objectif la suppression de l'arme nucléaire mais visant le maintien de l'indépendance de notre pays.

— **Un grand débat démocratique** sur l'utilisation de l'énergie nucléaire cependant qu'un moratoire suspendra l'implantation de toute nouvelle centrale nucléaire.

La société que nous voulons au PARTI SOCIALISTE S'APPUIE SUR LA JUSTICE SOCIALE : que ceux qui créent la richesse sociale n'en reçoivent plus seulement les miettes.

C'est une DEMOCRATIE RESPECTUEUSE DE LA VOLONTE POPULAIRE, du SUFFRAGE UNIVERSEL.

C'est une SOCIETE inscrite dans la PERSPECTIVE DU SOCIALISME AUTOGESTIONNAIRE. Cette société s'oppose au bureaucratisme qui fait de l'homme un robot du capital ou de l'Etat. Elle développe le droit à la différence, la personnalité de chacun, l'autonomie des collectivités et des associations. Le Parti Socialiste n'entend pas changer la société seul, il ne croit pas au parti guide qui détient la vérité.

Le 12 mars : UN CHOIX CLAIR.

Le Parti Socialiste n'a qu'un adversaire : la DROITE.

Le Parti Socialiste ne marchande pas ses voix : il se désistera au deuxième tour pour le candidat de gauche le mieux placé.

Le Parti Socialiste n'a qu'une volonté : appliquer le programme commun de gouvernement avec les autres signataires.

Pour un parti et des candidats qui veulent changer la vie avec vous

VOTEZ SOCIALISTE, le parti de la rose au poing.

Votez Gabriel GAUCHER

Remplaçant éventuel **Jean MONTCOUDIOL**

Imp. F. JUÉ - Le Chambon-Flles

Vu : le Candidat.